

explique « L'Indépendant » (15/8), à une salve de lettres d'alerte envoyées en juillet au procureur de la République par des membres de l'opposition municipale. Ces grincheux n'ont pas digéré la générosité du maire envers certains administrés ou amis. L'an passé, il a ainsi accordé 150 000 euros de subventions et une convention d'occupation

bénéficiaires : des parents de hauts cadres municipaux.

Thierry Del Poso, qui a déclaré au « Canard » n'avoir

Terrasse extensible

Autre bonne œuvre de Thierry Del Poso : un restaurant, installé en bordure de plage, a pu squatter tranquillement un terrain municipal à la belle saison sans que le maire

« aucun exploitait à son actif. En juin dernier, il a lancé un sondage frappadigue auprès de ses administrés joliment rédigé : « *Citoyens de Saint-Cyprien, face à l'inaction de*

position. Les faits supposés remontent à 2016. A la suite d'une prise de bec entre les deux élus, Thierry Del Poso aurait flanqué à son collègue une « *claque monumentale* » qui aurait « *détruit l'appareil auditif* » de la victime. C'est donc ça, ce qu'on appelle un maire à l'écoute ?

J. C.

autarcie, les dames seules l'avaient fait construire à la fin du XIX^e siècle pour accueillir les vaches qui pâtureaient sur les prés du couvent. Une boulangerie, une blanchisserie, un poulailler, des clapiers et deux oratoires pittoresques complétaient l'ensemble. Tout cela a désormais disparu, tout comme les plaques Louis XVI du mur d'enceinte. Seuls subsistent l'ancien hôtel de Clermont-Tonnerre, ses écuries, le jardin et



Drôles de salades

LES FRANÇAIS adorent la salade emballée. Ils en achètent chaque année plus de 270 millions de sachets ! Pas besoin de s'embêter à la trier, la laver, l'essorer. Mais ce temps gagné coûte bonbon : en comparaison d'une salade entière, elle est facturée quatre fois plus cher. Si les producteurs de laitues, battons, mâches et autres nous poussent à les consommer emballées, c'est parce que ça rapporte plus d'oseille et qu'elles peuvent rester plus longtemps en rayons. Saut qu'il y a un revers de la feuille...

La salade « 4^e gamme », comme on l'appelle, est un cauchemar écologique. Avant d'être mise en sachets, elle est lavée à grande eau

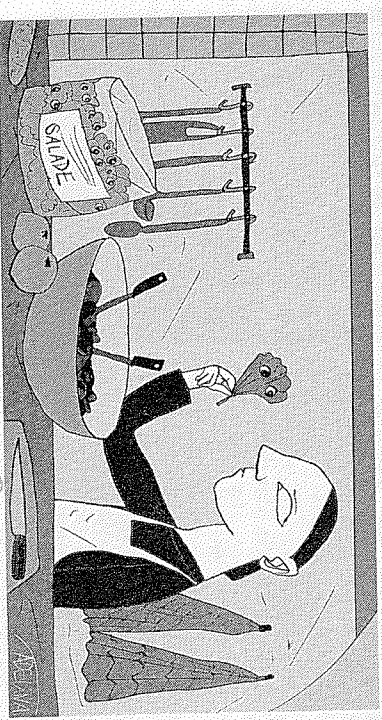
dans d'immenses cuves. Un premier bain pour la débarrasser de la terre et des insectes, puis un trempage dans une solution chlorée et enfin, un rinçage afin d'éliminer (plutôt grosso modo...) les résidus de javel. Ce qui nécessite entre 20 et 30 litres de flotte pour un seul kilo de salade ! Mais, au fait, pourquoi ce trempage chloré ? Parce que les bactéries pathogènes, en particulier les salmonelles, raffolent des salades sous plastique.

Le phénomène a été décoriqué en 2016 par des scientifiques britanniques. Lors de la découpe, les feuilles endommagées libèrent un jus propice au développement des germes. Aucune incidence s'il

s'agit d'une laitue fraîche déguisée dans la foule, mais, si la salade séjourne trop longtemps avec son jus dans le sachet, c'est le bouillon de culture assuré. Les chercheurs British ont ainsi montré qu'au bout de cinq jours les salmonelles se multipliaient 280 fois plus vite sur une salade emballée que sur son alternative tradi.

Dans son dernier hors-série (août-septembre 2024), « 60 Millions de consommateurs » a eu la bonne idée de rechercher les résidus chlorés dans les mâches et laitues mises en sachets. Résultat des courses : 20 % d'entre elles offraient des restes de chlore. Ennuyeux pour les vitamines, qui supportent aussi mal la javel que l'atmosphère des sachets, composée d'azote et de dioxyde de carbone. Après huit jours sans oxygène, une salade perd 40 % de sa vitamine C.

Les analyses du magazine montrent, en outre, que les salades qui présentent le plus de résidus chlorés restent les plus chargées en pesticides. Au total, 80 % des mâches et laitues passées au crible par « 60 Millions de consommateurs » se sont révélées pesticides. Et, là, il y a vraiment de quoi en faire une salade...



Le Canard 21/08/2024 PS

L'argument du 1



L'EST PASSÉ par ici, il repassera par là : l'argument du 1 % est incroyable. Zemmour s'en est servi. Et Gaspard Proust. Et mille autres réchauffo-compatables. Il tient en une phrase : la France n'est responsable que de 1 % des émissions mondiales de gaz carbonique, alors à quoi bon se décourager ? Culpabiliser les Français ? Leur demander de changer leurs habitudes ? Tout ça, c'est du vent. De l'écologie pu-ni-ve. Et inutile.

Ces réchauffo-compatables ont bien raison !

D'abord, ce chiffre de 1 % est surestimé. Le vrai chiffre est plus proche de 0,9 %. Certes, les écolos vous diront qu'il ne tient pas compte des « *émissions importées* ». La France s'est beaucoup désindustrialisée. A énormément délocalisé. Elle achète massivement fringues, bagnoles, tomates (liste à compléter) à l'étranger. Et surtout en Chine... Produire et transporter tout cela génère beaucoup d'émissions de gaz à effet de serre. Si on les incorpore dans le calcul, les émissions françaises tournent autour de 1,5 %.

Et alors ? 1,5 %, c'est deux fois rien ! La Chine, c'est 29 % ! Les Etats-Unis, 11 % ! L'Inde, 7 % ! A eux de se serrer la ceinture (1) ! Logique, non ? Normal, d'ailleurs, que cette logique séduise tous ceux qui



ne le rer qu'un ne soit su pa co m. re co dé sit y1 - pc to

émettent moins que nous. Notamment les 25 pays européens qui sont classés derrière nous. Même l'Allemagne, le seul pays qui nous devance, le plus gros émetteur européen avec près de 2 % des émissions mondiales, devrait se féliciter. 2 %, c'est si peu que pas !

Certes, au total, l'Europe produit autour de 6 % des émissions mondiales. C'est beaucoup ? Mais non, voyons : cinq fois moins que la Chine ! Quand elle proclame vouloir décarboner à grands frais son éco-